

introduit la dernière lettre du dernier mot ! Voilà le genre de " compositeur " que constitue la fondeuse " Monotype " qui, avant de commencer à exécuter une ligne, dont tous les caractères ont leurs dimensions fixes déterminées, connaît l'épaisseur précise à donner aux espaces justificatives qu'elle comportera, de sorte que la ligne achevée soit mathématiquement de la justification demandée.

Pour réaliser ces conditions, le clavier mesure successivement l'épaisseur de chacun des caractères frappés et ajoute cette épaisseur à celles des caractères et des espaces provisoires déjà introduits dans la ligne en cours ; le dernier caractère de cette ligne étant composé, un mécanisme effectue la différence entre le total de toutes ces épaisseurs et la longueur de la ligne. Le nombre d'espaces provisoires insérées ayant également été enregistré par une tige indicatrice spéciale, il reste à répartir la quantité dont la ligne est courte entre ces espaces provisoires, afin d'augmenter leur valeur primitive de la proportion ainsi déterminée. Cette répartition est indiquée, automatiquement et sans aucun calcul, après la rotation, à la fin de la ligne, d'un tambour de justification divisé, sur lequel la tige indicatrice précitée désigne finalement deux nombres, que le claviste n'aura qu'à frapper dans deux rangs de touches rouges spéciales placées à la partie supérieure de son banc de clefs et la ligne sera justifiée.

La souplesse de la " Monotype ", l'aisance avec laquelle elle permet d'entreprendre les travaux les plus compliqués est due à la simplicité idéale de son système de justification.

Pour revenir à notre comparaison fictive de tout à l'heure, supposons que notre compositeur, au lieu de posséder ce don de seconde vue, soit pourvu d'un composteur merveilleux qui, étant ajusté à la mesure donnée pour la ligne, indiquerait d'abord au fur et à mesure la totalité des épaisseurs des caractères qui seraient introduits ; nous imaginerons en même temps qu'au lieu des espaces habituelles, ce compositeur trouve dans sa casse des espaces extensibles qui, par l'action de touches que comporterait ce composteur extraordinaire, prendraient immédiatement la valeur exacte requise pour justifier complètement sa ligne. Allons maintenant jusqu'à envisager que, dans le cas d'une ligne constituée de différentes sections, chacune de celles-ci voit ses propres espaces s'augmenter indépendamment pour la justifier pour son compte, et si nous étendons cette possibilité rêvée à